
La perdrix bleue.

Numéro d'inventaire : 2008.00339

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 712

Description : Planche de 16 images (70 x 60) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Thème : un berger sauve une perdrix qui le remercie en lui donnant tout ce qu'il peut désirer. Mais à trop en vouloir, le berger et sa femme se retrouvent punis. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

LA PERDRIX BLEUE.

IMAGERIE PELLERIN

IMAGERIE D'EPINAL, N° 712



Un berger trouva dans la bruyère une perdrix bleue prise au Trebuchet; il allait lui tordre le cou lorsque la perdrix lui dit :



Berger laisse moi la vie! Je te donnerai tout ce que tu pourras désirer. — Le pâtre laissa partir l'oiseau qui s'éleva dans les airs.



Arrivé dans sa chaumière le berger raconta son aventure à sa femme. — Qu'avez-vous demandé? s'écria-t-elle : rien, répondit-il.



Retournez bien vite à la bruyère, lui dit sa femme, et demandez à la perdrix une belle maison. — Le berger alla crier dans la bruyère :



Perdrix bleue! ma femme désire une maison. — De retour chez lui, il trouva un joli château à la place de sa chaumière.



La perdrix a tenu parole dit la bergère; mais nous sommes trop mal mis pour habiter une si belle demeure; retournons à la bruyère.



Le mari obéit et formula sa demande. — Aussitôt lui et sa femme se virent revêtus des plus magnifiques vêtements.



Avec d'aussi beaux habits on ne peut aller à pied, dit la femme. — Le mari demanda un carrosse. — La voiture ne se fit pas attendre.



Avec tout cela nous n'avons pas le sou, dit la bergère. — Le mari désira de l'or et plusieurs coffres-forts se trouvèrent dans sa chambre.



La bergère donna tous les jours des festins aux gens du pays qui devinrent si gros et si gras qu'ils ne purent plus travailler.



La bergère n'était point satisfaite. — Pourquoi ne serais-je pas reine? se dit-elle. — Son mari le demanda et l'obtint.



Dans cette position la bergère donna carrière à sa frivolité. — Les bals, les parties de chasse occupaient tous ses instants.



Fatiguée de plaisirs, n'ayant plus rien à envier, la bergère devint cruelle et fit combattre des hommes contre des animaux féroces.



Elle voulut absolument manger la perdrix bleue à son déjeuner. — Le berger implora vainement la grâce de leur bienfaitrice.



Le faible berger se rendit dans la bruyère. Perdrix bleue, dit-il, les larmes aux yeux, ma femme veut te manger à son déjeuner.



Tout-à-coup le berger se trouva dans sa chaumière aussi pauvre qu'autrefois, et sa femme fut changée en affreuse qu'enon.